

L'expérience chilienne

Tout le monde sait qu'en septembre 1970 Salvador Allende a gagné l'élection présidentielle en arrivant devant les deux autres candidats, celui de la Démocratie-Chrétienne et celui de la droite.

Ce qu'on sait moins en général, c'est la façon dont il est devenu candidat de l'Unité Populaire. Au démarrage le Parti Socialiste voulait présenter un autre candidat que Salvador Allende dont les options étaient minoritaires au sein de son propre parti. Cet autre candidat socialiste défendait des options très différentes du PC du Chili. Celui-ci avait donc décidé de présenter son propre candidat, Pablo Neruda. Décision exceptionnelle pour les communistes du Chili : auparavant, depuis 1920, ils n'avaient présenté que deux fois un candidat, en 1931 puis 1932.

Alors Pablo Neruda et le PC ont commencé à mener campagne mais en précisant bien et toujours que s'ils arrivaient à un accord avec les socialistes sur un programme et un candidat, ils se retireraient et soutiendraient ce candidat. Finalement, les socialistes décidèrent de présenter la candidature de Salvador Allende, la candidature que souhaitait en fait le PC. Pablo Neruda a alors fait campagne pour Salvador Allende.

Pour l'élection 2022, nous pourrions nous inspirer de cette expérience : présenter immédiatement Fabien Roussel comme candidat en disant que si nous arrivons à un accord avec l'ensemble des forces de gauche (EELV, PS et LFI), nous pourrions retirer notre candidat et soutenir une candidature commune. Ceci voudrait dire se mettre d'accord sur un programme et désigner ensemble un candidat. Cet accord intégrerait un accord sur les législatives et le déroulement de la campagne.

S'il n'y a pas d'accord avec les autres forces de gauche, le PCF maintiendra son candidat jusqu'au bout. Mais celui-ci doit entrer en course tout de suite. Ceci permettra de pouvoir peser sur les éventuelles négociations avec nos partenaires potentiels (EELV, PS et LFI). Au cas où ceux-ci se décident à sortir de leurs tranchées pour élaborer un cadre commun, sans imposer leur propre candidat ou leur propre programme. En aucun cas, il ne faut se rallier à des candidatures ou des programmes préétablis par d'autres.

Si un accord, réellement le fruit d'une négociation globale et commune à la gauche, se faisait jour, les communistes seraient amenés à revoter : maintien de la candidature communiste ou soutien à une candidature commune, élaborée dans les conditions ci-dessus précisées.

Les communistes ne doivent porter AUCUNE responsabilité dans l'éventuelle arrivée de l'héritière de Pétain et de l'OAS à l'Élysée. C'est pourquoi ils se doivent de mener leur propre campagne tout de suite en même temps qu'une bataille unitaire, bataille qui exigera de prendre des initiatives et mettre nos partenaires au pied du mur.

Pierre Cappanera, Section de Manosque, Alpes de Haute-Provence.